

HOUSING ISSUES AND REGIONAL DIFFERENCES

Housing conditions for Indigenous peoples and communities vary from region to region across Canada. The percentage of Indigenous people living in housing that requires major repairs has decreased overall, although a fifth still live in dwellings needing major repairs. Almost a fifth live in crowded conditions.

| INDIGENOUS IDENTITY | REGULAR MAINTENANCE NEEDED | MINOR REPAIRS NEEDED | MAJOR REPAIRS NEEDED |
|---------------------|----------------------------|----------------------|----------------------|
| First Nations | 44.0% | 31.8% | 24.2% |
| Métis | 54.3% | 34.5% | 11.3% |
| Inuit | 42.0% | 31.8% | 26.2% |

Source: Statistics Canada, Census of Population, 2016.

Inuit:

Most of the Inuit population lives in the Inuit Nunangat, the Inuit homeland in Canada's North. According to the 2016 Census, those who live in the Inuit Nunangat were more likely to have housing that needs major repairs, as opposed to those who live outside the Inuit Nunangat. In the North, weather conditions are harsher and it is more difficult and expensive to get building supplies to renovate old homes or build new ones. Two-fifths of Inuit live in crowded housing, the percentage being highest in the Inuit Nunangat, where half the population is dealing with crowding.

First Nations:

Among First Nations, the number of people living on reserve who have homes that require major repairs is more than three times higher than those living off reserve. In contrast to the overall trend, the percentage of people living in poor housing conditions on reserves grew from 2011 to 2016. About a quarter of First Nations people live in crowded housing. The proportion of people living in crowded housing is twice as high as on reserves as off reserves.

Métis:

The majority of Métis live in cities and big towns, where the proportion of Métis living in housing needing major repairs is about 10 per cent. The percentage is highest for Métis living in the territories, almost at 19 per cent. A tenth of Métis live in crowded housing. Those living in metropolitan areas were slightly more likely to live in crowded housing. The lowest proportion is in Quebec, with about five per cent of Métis living in crowded conditions, and the highest is in the territories, with about 11 per cent.

Extend your thinking:

How do these numbers compare with the non-Indigenous population in Canada? Consider demographics and urban versus rural factors.

Learn more:

Statistics Canada, statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016021/98-200-x2016021-eng.cfm.

PROBLÈMES DE LOGEMENT ET DIFFÉRENCES RÉGIONALES

Au Canada, les conditions de logement des peuples et des communautés autochtones varient d'une région à l'autre.

Malgré que la proportion d'Autochtones vivant dans un logement qui nécessite des réparations majeures ait baissé de façon générale, il reste que c'est encore le lot d'un cinquième d'entre eux. Par ailleurs, près d'un Autochtone sur cinq habite un logement surpeuplé.

| IDENTITÉ AUTOCHTONE | ENTRETIEN NORMAL SEULEMENT | RÉPARATIONS MINEURES REQUISES | RÉPARATIONS MAJEURES REQUISES |
|---------------------|----------------------------|-------------------------------|-------------------------------|
| Premières Nations | 44,0 % | 31,8 % | 24,2 % |
| Métis | 54,3 % | 34,5 % | 11,3 % |
| Inuits | 42,0 % | 31,8 % | 26,2 % |

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

Inuits

La plupart des Inuits vivent sur leur territoire ancestral du Nord canadien, l'Inuit Nunangat. Selon le recensement de 2016, les habitants de ce territoire sont plus susceptibles de vivre dans un logement nécessitant des réparations majeures que les personnes établies à l'extérieur. Dans le Nord, les conditions météo sont plus rudes qu'ailleurs, et il est aussi plus difficile et coûteux de se procurer du matériel pour rénover des maisons ou en construire. Deux Inuits sur cinq vivent dans un logement surpeuplé; dans l'Inuit Nunangat, c'est le cas de la moitié de la population.

Premières Nations

Au sein des Premières Nations, le nombre d'Autochtones habitant un logement qui nécessite des réparations majeures est plus de trois fois supérieur dans les réserves, où l'on observe un phénomène contraire à la tendance générale, la proportion de personnes vivant dans de mauvaises conditions de logement ayant augmenté de 2011 à 2016. Notons aussi qu'environ un quart des membres des Premières Nations vivent dans des conditions de promiscuité. D'ailleurs, les cas de surpopulation sont deux fois plus nombreux dans les réserves qu'à l'extérieur.

Métis

La plupart des Métis vivent dans des villes plus ou moins grandes, où ils sont à peu près 10 % à habiter un logement nécessitant des réparations majeures. Chez les Métis établis dans les territoires, ce pourcentage est plus élevé : il frôle les 19 %. Un Métis sur dix habite un logement surpeuplé, et la probabilité augmente légèrement en région métropolitaine. C'est au Québec que le pourcentage de cas de logements surpeuplés est le plus bas, soit environ 5 %, et dans les territoires qu'il est le plus haut, soit environ 11 %.

Piste de réflexion :

En quoi ces statistiques se comparent-elles à celles qui concernent la population non autochtone du Canada? Prenez en compte les données démographiques ainsi que les disparités entre les milieux urbains et ruraux.

En savoir plus:

Statistique Canada, statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016021/98-200-x2016021-fra.cfm.